

CAMILA MORRONE

AU CINÉMA LE 12 FÉVRIER

JAMES BADGE DALE

Mickey and the Bear

UN FILM D'ANNABELLE ATTANASIO



Mickey Peck, une adolescente du Montana, a la lourde responsabilité de s'occuper de son père, un vétéran accro aux opiacés. Quand l'opportunité se présente de quitter pour de bon le foyer, elle fait face à un choix impossible...





Date de sortie : 12 février 2020

Pays : Etats-Unis

Genre : Drame

Durée : 89 min

Réalisation : Annabelle Attanasio

Interprètes : Camila Morrone,
James Badge Dale

Production : Bad chemicals

Image : Conor Murphy

Son : Hunter Berk

Montage : Henry Hayes

Musique : Brian McOmber,
Angel Deradoorian



FESTIVALS

ACID Festival de Cannes 2019

Festival de Deauville 2019

SXSW Film Festival 2019

Festival du Nouveau Cinéma de Montréal 2019

Festival International du Grain à Démoudre 2019

Festival International du Premier Film d'Annonay 2019



"Premier film épatant"
L'HUMANITÉ

"Portrait d'une jeune femme en acier trempé"
CINEMA TEASER

"Une comédienne fascinante"
FRENCH TOUCH

"Un mélange de douceur et de force de conviction"
PARIS MATCH



CAMILA MORRONE

Camila Morrone commence sa carrière comme mannequin et fait ses débuts devant la caméra en 2013 dans un film de James Franco, *Bukowski*. En 2018, elle tourne dans *Never goin' back* (sélectionné à Sundance) puis dans le blockbuster *Death Wish*. En 2019, elle obtient le rôle principal féminin dans le film *Mickey and the Bear*.



JAMES BADGE DALE

L'acteur américain James Badge Dale se fait remarquer lors de ses apparitions dans la série *24*. Il tourne ensuite dans *Les Experts*. Il obtient un premier rôle sur grand écran dans le film *Nola* en 2003, et prend part au casting des *Infiltrés* de Scorsese en 2006. Il apparaît ensuite dans des films à gros budget comme *Flight*, *Iron Man 3*, *World War Z* ou encore *Lone Ranger*. Dans un tout autre registre, il interprète Hank dans *Mickey and the bear*, un vétéran accro aux opiacés.

ANNABELLE ATTANASIO

Annabelle Attanasio commence sa carrière devant la caméra mais se lasse rapidement d'être dirigée et décide d'inverser les rôles en devenant réalisatrice. En 2016, son court métrage *Frankie keeps talking* est présenté dans plus d'une trentaine de festivals. *Mickey and the bear*, son premier long métrage fait sa première mondiale au Festival South by Southwest aux Etats-Unis, et en France dans la sélection ACID du Festival de Cannes 2019.



"Elle a 21 ans, et s'affirme comme la nouvelle égérie du cinéma indépendant américain. L'actrice Camila Morrone mène le film Mickey and the bear, qui explore avec pudeur et vérité une relation père-fille dans un Montana sans avenir"

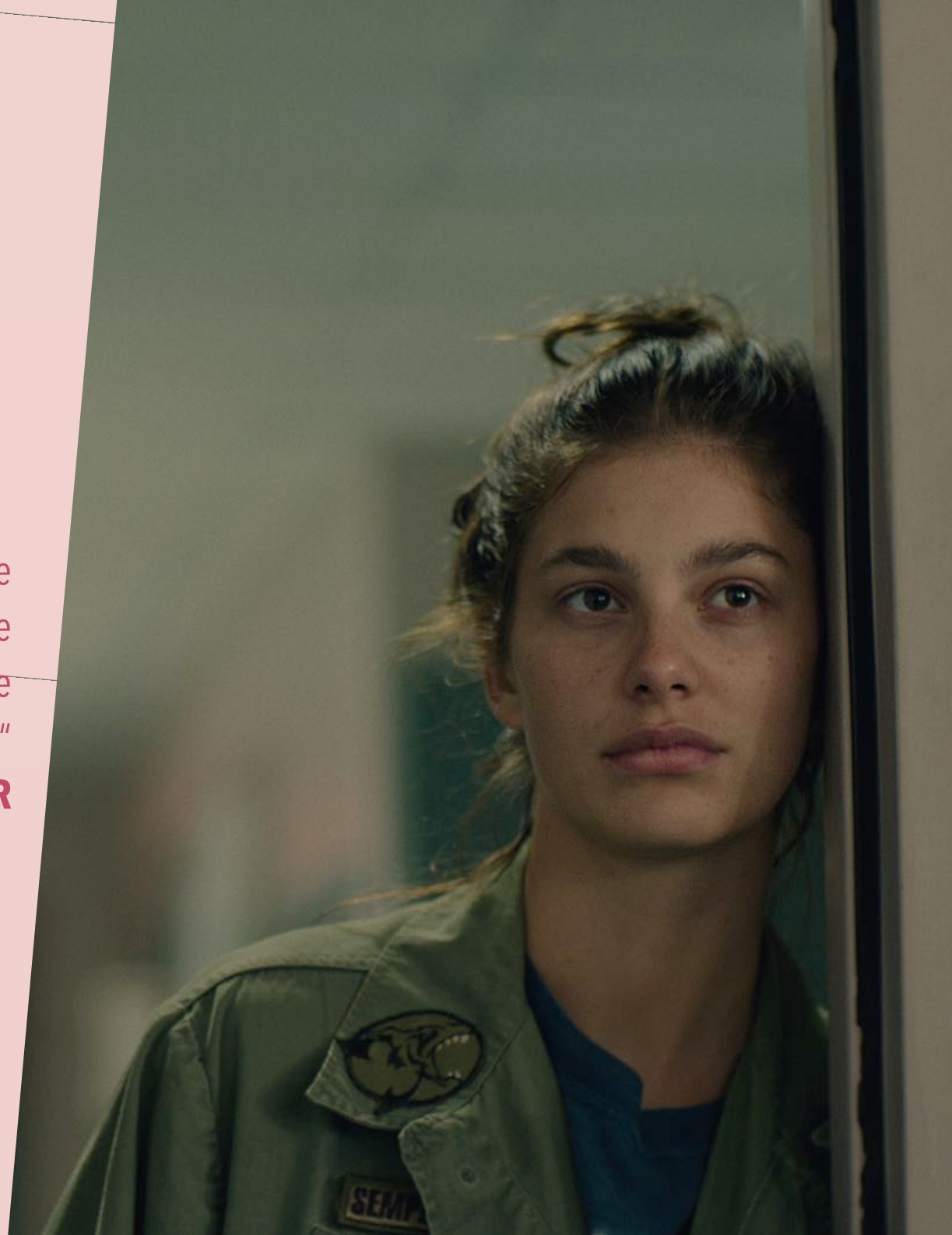
GRAZIA

"Souvent surprenant mais sans frime, Mickey and the bear assoit sa personnalité sans le clamer, confronte avec dureté mais sans pathos excessif le quotidien de Mickey et ses désirs. Des débuts très convaincants."

CINEMA TEASER

"Un film joliment incarné par des acteurs d'une justesse sidérante"

L'HUMANITÉ



TEASER

May, 18th 2019

Aurélien Allin

Cannes 2019 : MICKEY & THE BEAR



Une adolescente écrasée par la sensation que le monde avance sans elle. Un père vétéran usé par le syndrome post-traumatique. La petite Amérique de nulle part. Et comme une envie d'ailleurs, d'université, de nouvelles rencontres et d'horizons plus larges. N'aurait-on pas déjà vu ce film ? Oui. Et non. Car, comme toujours au cinéma – et dans toute discipline artistique –, tout est dans le point de vue. Et celui d'Annabelle Attanasio (qui réalise ici son premier long) trouve dans cette histoire que l'on croit rebattue une résonance toute singulière. De simples détails suffisent à MICKEY & THE BEAR pour se différencier – ici, l'adolescente ne prélève pas de l'argent dans le portefeuille de son père, elle en met en douce, par exemple. Collée à son héroïne Mickey, interprétée avec une assurance et une conviction folle par Camila Morrone, qui tient la dragée haute au monstre James Badge Dale, Attanasio évite les clichés de la chronique ado-féminine évanescence et tire le portrait d'une jeune femme décidée, concentrée, en acier trempé, mais tirée vers le bas par l'amour qu'elle porte aux hommes de son quotidien – son père et son petit copain. Prise pour acquise, se sentant obligée de s'occuper des malheurs de l'un et de satisfaire les besoins de l'autre, Mickey trimballe sa colère fatiguée dans chaque plan, insufflant à MICKEY & THE BEAR une énergie douloureuse. Pourtant, la réalisation d'Attanasio ne lorgne vers aucune urgence visible et capte même l'environnement de Mickey – son mobile home, les paysages du Montana, la boutique de taxidermie où elle travaille, les petites rues de sa petite ville typique – avec un naturalisme apaisé, ne se permettant que de rares effusions de style – un néon par-ci, une couleur saturée par là. Reste que la cinéaste transmet à chaque image sa conviction et la rigueur de son regard en filmant la violence ou l'espoir toujours à la bonne distance, en refusant pour son récit les voies les plus évidentes ou déjà vues. Souvent surprenant mais sans frime, MICKEY & THE BEAR assoit sa personnalité sans le clamer, confronte avec dureté mais sans pathos excessif le quotidien de Mickey et ses désirs. Des débuts très convaincants.



Distributeur : **Wayna Pitch**
distribution@waynapitch.com

Contact presse : **Agence valeur absolue**
Audrey Grimaud assistée de Sophie Chaffaut
contact@agencevaleurabsolue.com 06 72 67 72 78

Site Internet : waynapitch.com/mickey-and-the-bear